

**PARLEMENT DE LA REGION
DE BRUXELLES-CAPITALE**

SESSION ORDINAIRE 2005-2006

23 MAI 2006

PROPOSITION D'ORDONNANCE

**modifiant le Code bruxellois du Logement
en ce qui concerne la représentativité
des conseils d'administration
des sociétés immobilières de service public**

RAPPORT

fait au nom de la Commission
du Logement et de la Rénovation urbaine

par MM. Vincent DE WOLF et
Mohamed AZZOUZI (F)

Ont participé aux travaux de la commission :

Membres effectifs : M. Mohamed Azzouzi, Mme Michèle Carthé, M. Mohammadi Chahid, Mme Nadia El Yousfi, MM. Michel Colson, Olivier de Clippele, Vincent De Wolf, Mmes Michèle Hasquin-Nahum, Céline Fremault, MM. Bertin Mampaka Mankamba, Alain Daems, Erland Pison, Mme Carla Dejonghe, M. Fouad Ahidar.

Membres suppléants : Mmes Fatiha Saïdi, Dominique Braeckman, Brigitte De Pauw.

Autres membres : Mme Françoise Schepmans, M. Jean-Luc Vanraes.

Voir :

Document du Parlement :
A-221/1 – 2005/2006 : Proposition d'ordonnance.

**BRUSSELS
HOOFDSTEDELIJK PARLEMENT**

GEWONE ZITTING 2005-2006

23 MEI 2006

VOORSTEL VAN ORDONNANTIE

**tot wijziging van de Brusselse
Huisvestingscode wat betreft de
representativiteit van de raden van bestuur
van de openbare vastgoedmaatschappijen**

VERSLAG

uitgebracht namens de Commissie
voor de Huisvesting en Stadsvernieuwing

door de heren Vincent DE WOLF en
Mohamed AZZOUZI (F)

Aan de werkzaamheden van de commissie hebben deelgenomen :

Vaste leden : de heer Mohamed Azzouzi, mevr. Michèle Carthé, de heer Mohammadi Chahid, mevr. Nadia El Yousfi, de heren Michel Colson, Olivier de Clippele, Vincent De Wolf, mevr. Michèle Hasquin-Nahum, mevr. Céline Fremault, de heren Bertin Mampaka Mankamba, Alain Daems, Erland Pison, mevr. Carla Dejonghe, de heer Fouad Ahidar.

Plaatsvervangers : mevr. Fatiha Saïdi, mevr. Dominique Braeckman, mevr. Brigitte De Pauw.

Andere leden : mevr. Françoise Schepmans, de heer Jean-Luc Vanraes.

Zie :

Stuk van het Parlement :
A-221/1 – 2005/2006 : Voorstel van ordonnantie.

I. Exposé introductif de Mme Françoise Schepmans, coauteure de la proposition d'ordonnance

La présente proposition d'ordonnance tend assurer un véritable pluralisme, et donc une certaine transparence au sein des conseils d'administration des sociétés immobilières de service public (SISP).

La composition du conseil d'administration des SISP est actuellement organisée à l'article 46 du Code bruxellois du logement qui énonce en ses alinéas 2 et 3 :

« Lorsque les parts sociales souscrites par une commune et son centre public d'aide sociale leur accordent la majorité au conseil d'administration de la SISP, et lorsque le conseil d'administration ne comporte aucun administrateur appartenant aux groupes du conseil communal non représentés au collège des bourgmestre et échevins, ces groupes sont représentés au sein du conseil d'administration par deux membres avec voix consultative.

Ces membres du conseil d'administration avec voix consultative qui disposent des mêmes droits et obligations que les administrateurs sans toutefois détenir une voix délibérative, sont choisis par l'assemblée générale, sur une liste de quatre candidats, arrêtée par le conseil communal, sur proposition des groupes visés au deuxième alinéa. »

Ce système est d'abord inutilement compliqué et, dans la pratique, ne fonctionne pas toujours correctement. Pourquoi ces administrateurs ne disposent-ils pas d'une voie délibérative comme les autres, alors qu'ils ont été élus dans les mêmes conditions ?

Ensuite, ce système ne répond que très imparfaitement au principe logique qui voudrait que les administrateurs désignés comme représentants de la commune et le centre public d'action sociale soient représentatifs de la composition dudit conseil communal.

Actuellement, ce n'est pas le cas puisque seuls deux membres représentants le ou les groupes de l'opposition (et tant pis s'il y en a plus que deux) peuvent siéger au conseil d'administration de la SISP. En outre, le texte n'explique pas comment sont ventilés ces deux sièges. Attribue-t-on les deux sièges même s'il y a un seul groupe d'opposition ? Quid de deux groupes d'opposition respectivement de 10 et de 2 conseillers communaux ? A qui vont les deux sièges ?

En outre, l'argument selon lequel un délégué du gouvernement est présent au sein de chaque conseil d'administration n'est pas de nature à assurer la transparence et le contre-poids nécessaires.

I. Inleidende uiteenzetting van mevrouw Françoise Schepmans, mede- indiener van het voorstel van ordonnantie

Dit voorstel van ordonnantie strekt ertoe een echt pluralisme en bijgevolg een zekere transparantie in de raden van bestuur van de openbare vastgoedmaatschappijen (OVM's) tot stand te brengen.

De samenstelling van de raad van bestuur van de OVM's wordt thans geregeld bij artikel 46 van de Brusselse Huisvestingscode, waarvan het tweede en derde lid als volgt luiden :

« Wanneer de aandelen van het maatschappelijk kapitaal, waarop een gemeente en haar openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn hebben ingeschreven, hun de meerderheid verlenen in de raad van bestuur van de OVM en wanneer de raad van bestuur geen enkele bestuurder telt die behoort tot de fracties van de gemeenteraad die niet vertegenwoordigd zijn in het college van burgemeester en schepenen, worden deze fracties in de raad van bestuur vertegenwoordigd door twee leden met raadgevende stem.

Deze leden van de raad van bestuur met raadgevende stem hebben dezelfde rechten en plichten als de bestuurders zonder evenwel een beslissende stem te hebben. Ze worden verkozen door de algemene vergadering op een lijst van vier kandidaten, vastgesteld door de gemeenteraad op de voordracht van de fracties bedoeld in het tweede lid. »

Die regeling is vooreerst nodeloos ingewikkeld en werkt in de praktijk niet altijd naar behoren. Waarom beschikken die bestuurders niet over een beslissende stem zoals de anderen, hoewel ze onder dezelfde voorwaarden werden verkozen ?

Vervolgens beantwoordt de regeling in slechts heel geringe mate aan het logische principe dat de bestuurders die aangewezen worden als afgevaardigden van de gemeenten en het openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn representatief moeten zijn voor de samenstelling van die gemeenteraad.

Dat is thans niet het geval, aangezien maar twee leden van de fractie(s) van de oppositie (jammer als er meer dan twee zijn) zitting mogen hebben in de raad van bestuur van de OVM. De tekst stelt bovendien niet vast hoe die twee zetels verdeeld worden. Worden die twee zetels ook toegerekend als er maar één oppositiefractie is ? Wat gebeurt er in het geval van twee oppositiefracties van respectievelijk 10 en 2 gemeenteraadsleden ? Naar wie gaan die zetels dan ?

Bovendien is het argument dat een afgevaardigde van de regering aanwezig is in elke raad van bestuur niet van dien aard dat voor de noodzakelijke transparantie en het noodzakelijke tegengewicht wordt gezorgd.

La mise en place de ce système s'explique par la volonté du législateur d'exclure des conseils d'administration des représentants de partis jugés liberticides qui siègent au conseil communal voire au conseil de l'action sociale.

Or, si par après, le conseil communal permet qu'un représentant de ces partis liberticides siège au conseil d'administration de la SISP, on peut être en droit de se demander où réside l'efficacité d'un tel système.

L'objectif est louable mais aboutit à un système qui d'une part peut conduire à écarter l'opposition démocratique et d'autre part s'avère peu transparent. Or, c'est justement de ce manque de transparence que se nourrissent les partis extrémistes.

La présente proposition vise par conséquent à instaurer un système simple, démocratique et oeuvrant en faveur de la transparence du travail effectué au sein des conseils d'administration des SISP. Elle instaure ainsi le pluralisme au sein de ces conseils d'administration, tout en rejetant les représentants de partis qui n'adhèrent pas aux valeurs démocratiques.

L'oratrice rappelle enfin que ce même texte a été voté par le parlement de la Région wallonne en avril dernier, et sera d'application dès la mise en place des nouvelles majorités issues des prochaines élections communales. Aujourd'hui, il semble correct d'assurer au mieux la transparence des SISP en Région bruxelloise, et c'est pourquoi le groupe MR est convaincu que la majorité actuelle ne pourra qu'approuver ce texte. L'auteure assure qu'elle est ouverte à tout amendement et à toute proposition de cosignature.

II. Discussion générale

M. Mohamed Azzouzi a bien entendu les propos de Mme Françoise Schepmans, qui estime que le système actuellement en place n'est ni efficace ni transparent. L'article 46 du Code du Logement prévoit que l'opposition est représentée par deux membres avec voix consultative, et prévoit la présence d'un délégué régional, également avec voix consultative. Cette présente proposition d'ordonnance, qui s'inspire d'un décret de la Région wallonne, voudrait donner une représentation plus formelle aux membres de l'opposition. Mais le député souhaite qu'on arrête de faire sans cesse ce parallélisme entre la Région wallonne et la Région de Bruxelles-Capitale lorsque cela arrange les membres de l'opposition. En effet, Bruxelles a ses propres spécificités, et le système fonctionne très bien. Dans la pratique, l'opposition s'y retrouve très bien. A Forest, par exemple, il y a eu un contrôle qui a permis que l'opposition PS s'exprime au sein du conseil d'administration d'une SISP forestoise.

Die regeling is ingevoerd omdat de wetgever afgevaardigden van partijen die als vrijheidsfnuikend beschouwd worden en die zitting hebben in de gemeenteraad of zelfs in de OCMW-raad uit de raden van bestuur wil weren.

Als de gemeenteraad evenwel achteraf toestaat dat een afgevaardigde van die vrijheidsfnuikende partijen zitting heeft in de raad van bestuur van de OVM, kan men zich terecht vragen stellen over de doeltreffendheid van zo'n regeling.

De doelstelling is lovenswaardig maar leidt tot een regeling die enerzijds de democratische oppositie monddood kan maken en anderzijds weinig transparant is. Het is precies op dat gebrek aan transparantie dat de extremistische partijen hun succes bouwen.

Dit voorstel strekt er dan ook toe om een eenvoudige, democratische regeling in te voeren en aldus de transparantie van de werkzaamheden in de raden van bestuur van de OVM's te vergroten. Het zorgt aldus voor pluralisme in die raden van bestuur en wijst tegelijk de afgevaardigden van de antidemocratische partijen af.

De spreekster wijst er ten slotte op dat dezelfde tekst in april 2006 is aangenomen door het Parlement van het Waals Gewest en van toepassing zal zijn zodra de nieuwe meerderheden die uit de volgende gemeenteraadsverkiezingen resulteren geïnstalleerd zijn. Het lijkt thans correct om de transparantie van de OVM's in het Brussels Gewest zo goed mogelijk te waarborgen. Daarom is de MR-fractie ervan overtuigd dat de huidige meerderheid deze tekst alleen maar kan goedkeuren. De indiener staat open voor amendementen en voorstellen om de tekst mede te ondertekenen.

II. Algemene bespreking

De heer Mohamed Azzouzi heeft er akte van genomen dat mevrouw Schepmans de huidige regeling inefficiënt en weinig transparant vindt. Artikel 46 van de Huisvestingscode bepaalt dat de oppositie vertegenwoordigd wordt door twee leden met raadgevende stem en voorziet in de aanwezigheid van een gewestelijke afgevaardigde met raadgevende stem. Een decreet van het Waals Gewest stond model voor dit voorstel van ordonnantie, dat ertoe strekt een meer formele vertegenwoordiging van de leden van de oppositie tot stand te brengen. De volksvertegenwoordiger wenst evenwel dat de leden van de oppositie er mee ophouden constant te wijzen op het parallélisme tussen het Waals Gewest en het Brussels Hoofdstedelijk Gewest wanneer dat in hun kraam past. Brussel heeft immers zijn eigen kenmerken en dat systeem werkt naar behoren. In de praktijk, is dat goed voor de oppositie. In Vorst bijvoorbeeld, was er een controle die het mogelijk heeft gemaakt dat de PS haar zegje doet in de raad van bestuur van een OVM van Vorst.

Par ailleurs, l'alinéa 3 de l'article 2 du texte de la proposition, ayant pour objectif de préciser que les partis non démocratiques ne puissent être représentés, horripile le député à titre personnel. En effet, certains partis se disent démocratiques et en profitent pour se donner une aura d'honorabilité.

En conséquence, le député demande de ne pas aller plus loin dans l'examen de cette proposition.

M. Erland Pison s'inscrit dans les propos de Mme Schepmans lorsqu'elle dit que les partis d'opposition sont mal représentés au sein des conseils d'administration des SISP. L'exemple donné en Wallonie par l'omniprésence du PS dans les organes de gestion du logement social prouve que cette situation mène très souvent au profitariat.

Mais la disposition qui consiste à exclure les partis « liberticides » fait beaucoup rire le député, car certains partis, qui se disent démocratiques, refusent que s'expriment d'autres opinions lorsque celles-ci les dérangent. Le député n'a pas d'objection à ce que soient respectés les énoncés de la Convention européenne de Sauvegarde des Droits de l'Homme, mais craint que cette disposition ne serve en fait à exclure arbitrairement certains partis des conseils d'administration. C'est pourquoi le député s'abstiendra lors du vote.

Mme Michèle Carthé rappelle que l'organisation du logement social à Bruxelles comporte une série de garde-fous. Le système de représentation de l'opposition au sein des conseils d'administration des SISP en est un bon exemple. La députée se souvient que lors de la discussion du Code du Logement, cet article a été largement soupesé. Ce système d'observateur de l'opposition peut être une position très intéressante. En effet, lorsqu'on est observateur, on a les mêmes droits et les mêmes devoirs que les autres administrateurs. Mais si l'observateur remplit correctement son devoir d'observateur, qui est également d'informer ses partenaires politiques lorsqu'il y a des problèmes, alors il remplit correctement ses fonctions. Le système d'observateur ne peut que garantir la transparence et le bon fonctionnement des institutions.

M. Olivier de Clippele raisonne par analogie avec les sociétés commerciales, où les administrateurs ont une responsabilité tant civile que pénale sur les actes qu'ils commettent ou ne commettent pas. Lorsqu'il existe des administrateurs avec voix délibérative d'une part, et voix consultative d'autre part, on remarque bien souvent que ceux qui ont une voie délibérative ont tendance à se concerter auparavant, en dehors de la présence des observateurs : les conseils d'administration sont donc réduits à devenir des chambres d'entérinement. Cela nuit au processus collégial de décision, et c'est la raison pour laquelle il existe un code de bonne gouvernance des sociétés, que le MR propose d'étendre aux conseils d'administration des SISP.

M. Alain Daems souhaite réagir à l'argumentation de Mme Françoise Schepmans concernant la présence de l'ex-

De volksvertegenwoordiger ergert zich overigens aan het derde lid van artikel 2 van de tekst van het voorstel dat tot doel heeft te preciseren dat de antidemocratische partijen niet vertegenwoordigd mogen zijn. Sommige partijen zeggen immers dat ze democratisch zijn en profiteren ervan om zich fatsoenlijk voor te stellen.

Bijgevolg vraagt de volksvertegenwoordiger om het onderzoek van dit voorstel niet voort te zetten.

De heer Erland Pison spoort met mevrouw Schepmans, volgens wie de oppositiepartijen slecht vertegenwoordigd zijn in de raden van bestuur van de OVM's. In Wallonië, is de PS alomtegenwoordig in de bestuursorganen van de sociale huisvestingsmaatschappijen, wat vaak tot profitaariat leidt.

De bepaling die bedoeld is om vrijheidsfnuikende partijen te weren, doet de volksvertegenwoordiger hartelijk lachen want sommige partijen die beweren democratisch te zijn weigeren dat andere meningen aan bod komen als ze storen. De volksvertegenwoordiger heeft er geen bezwaar tegen dat het Europees mensenrechtenverdrag wordt geëerbiedigd maar vreest dat die bepaling in feite dient om sommige partijen willekeurig te weren uit de raden van bestuur. Daarom zal de volksvertegenwoordiger zich onthouden bij de stemming.

Mevrouw Michèle Carthé herinnert eraan dat er in de sociale huisvesting in Brussel een reeks vangnetten ingebouwd zijn. Het systeem van vertegenwoordiging van de oppositie in de raden van bestuur van de OVM's is een goed voorbeeld daarvan. De volksvertegenwoordiger herinnert zich dat de bespreking van dit artikel in de huisvestingscode voor veel animo heeft gezorgd. Dat systeem van waarnemer van de oppositie kan zeer interessant zijn. Als men waarnemer is, heeft men immers dezelfde rechten en dezelfde plichten als de andere bestuurders. De waarnemer die zijn taak naar behoren uitoefent, licht zijn politieke partners ook in als er problemen zijn. Het waarnemingsstelsel garandeert de doorzichtigheid en de goede werking van de instellingen.

De heer Olivier de Clippele maakt een vergelijking met de handelsvennootschappen, waar de bestuurders zowel burgerrechtelijk als strafrechtelijk aansprakelijk zijn voor de daden die ze stellen of niet stellen. Als er bestuurders met beslissende stem zijn en bestuurders met raadgevende stem, merkt men vaak dat degenen met beslissende stem de neiging hebben om vooraf overleg te plegen als de waarnemers niet in de buurt zijn. In de raden van bestuur, zitten dus alleen jaknikkers. Dat is niet goed voor de collegiale besluitvorming en daarom bestaat er een handvest van goed bestuur voor de bedrijven, dat de MR van toepassing wil maken op de raden van bestuur van de OVM's.

De heer Alain Daems wenst te reageren op de argumenten van mevrouw Françoise Schepmans over de aan-

trême-droite dans les conseils communaux et dans les conseils de l'action sociale, que l'on étendrait ainsi aux conseils d'administration des SISP. Le député se dit très opposé à cette « théorie du domino », qui consiste à accepter, forcé par l'électeur, la présence de l'extrême-droite à tous les échelons. L'orateur se dit partisan d'empêcher la présence de l'extrême-droite partout où c'est possible.

Fort de son expérience en tant qu'observateur dans une commune à majorité PS-PRL, l'intervenant a le sentiment de pouvoir non seulement s'informer – et informer à l'extérieur si quelque chose ne va pas – mais aussi de pouvoir interférer dans la décision en pesant sur le conseil d'administration. Si celui-ci se réunit en dehors des réunions officielles, changer le statut de l'administrateur ne changera pas cet état de fait. La manière d'exercer un mandat est plus importante que le statut d'administrateur avec ou sans voix délibérative.

La secrétaire d'Etat Françoise Dupuis fait remarquer qu'il n'existe actuellement aucune majorité absolue d'un seul parti dans les conseils communaux en Région de Bruxelles-Capitale. Par ailleurs, il ne faudrait pas confondre pluralisme et proportionnalité. Il existe des états démocratiques qui sont pluralistes, sans pour autant connaître la proportionnalité. Ce qui se passe en Wallonie ne doit pas nécessairement se passer à Bruxelles. Le rôle de l'opposition est d'observer, de critiquer, de suggérer, mais pas de gérer. C'est un des principes de base de notre système politique. La proposition de Mme Schepmans aurait pour seule conséquence de faire entrer l'extrême-droite dans les conseils d'administration. C'est pourquoi la Secrétaire d'Etat maintient qu'il est dangereux de faire sans cesse le parallélisme entre la Wallonie, la Flandre et Bruxelles. Pourquoi faudrait-il d'ailleurs faire ce parallélisme ? La Région bruxelloise a ses spécificités, la matière est régionalisée, et Bruxelles dispose de ses propres éléments de contrôle indépendants.

La Secrétaire d'Etat s'inscrit dans les propos tenus par M. Alain Daems : tout dépend du dynamisme de l'observateur, il n'est pas nécessaire de changer son statut. C'est un système qui fonctionne et qui est très sain.

Du reste, la secrétaire d'Etat n'a jamais reçu de plainte de la part d'un membre de l'opposition dans un conseil d'administration d'une SISP, sauf une demande d'information de la part d'un membre observateur au conseil d'administration du Foyer forestois, mais pas de quoi consister en un véritable problème.

C'est pourquoi la secrétaire d'Etat invite la commission à ne pas adopter cette proposition d'ordonnance.

Mme Françoise Schepmans rappelle qu'il est prévu dans le texte qu'il n'est tenu compte que des groupes qui adhèrent aux principes démocratiques, énoncés notamment dans

wezigheid van uiterst rechts in de gemeenteraden en in de raden voor maatschappelijk welzijn in verband met de regeling voor de raden van bestuur van de OVM's. De volksvertegenwoordiger zegt zeer gekant te zijn tegen die dominotheorie, die erin bestaat te aanvaarden dat uiterst rechts op alle niveaus aanwezig is, daartoe gedwongen door de kiezer. De spreker zegt voorstander te zijn van het weren van de aanwezigheid van uiterst rechts waar mogelijk.

Op basis van zijn ervaring als waarnemer in een gemeente met PS-PRL-meerderheid, heeft de spreker het gevoel dat hij zich kan informeren – en de buitenwereld in te lichten als iets niet gaat – maar zich ook kan mengen in de beslissingen door zich te laten horen in de raad van bestuur. Als die buiten de officiële vergaderingen bijeenkomt, zal een verandering van het statuut van bestuurder niet veel zoden aan de dijk zetten. De wijze waarop een mandaat wordt uitgeoefend, is belangrijker dan het statuut van bestuurder met of zonder beslissende stem.

Staatssecretaris Françoise Dupuis merkt op dat er op dit ogenblik geen volstrekte meerderheid van één partij in de gemeenteraden van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest bestaat. Bovendien mogen pluralisme en evenredigheid niet worden verward. Er bestaan pluralistische democratische staten waar het evenredigheidsprincipe evenwel niet wordt toegepast. Wat in Wallonië gebeurt, hoeft niet noodzakelijk in Brussel te gebeuren. De rol van de oppositie bestaat erin waar te nemen, kritiek te leveren, te suggereren maar niet te besturen. Dat is een van de grondslagen van ons politiek systeem. Het voorstel van mevrouw Schepmans zou alleen tot gevolg hebben dat extreem rechts zijn intrede maakt in de raden van bestuur. Daarom blijft de staatssecretaris erbij dat het gevaarlijk is om hetzelfde te doen in Wallonië, Vlaanderen en Brussel. Waarom zou dat overigens moeten ? Het Brussels Gewest heeft zijn eigenheid; het gaat over een gewestelijke aangelegenheid en Brussel heeft een eigen onafhankelijke controle.

De staatssecretaris spoort met de heer Alain Daems. Alles hangt af van het dynamisme van de waarnemer en het is niet noodzakelijk om zijn statuut te veranderen. Het is een systeem dat werkt en zeer gezond is.

Voor het overige, heeft de staatssecretaris nooit een klacht gekregen van een lid van de oppositie in een raad van bestuur van een OVM, behalve een verzoek om informatie van een waarnemer in de raad van bestuur van de Vorstse Haard, wat echter geen probleem opleverde.

Daarom verzoekt de staatssecretaris de commissie om dit voorstel van ordonnantie niet goed te keuren.

Mevrouw Françoise Schepmans herinnert eraan dat in de tekst te lezen staat dat alleen rekening is gehouden met de fracties die de democratische beginselen huldigen die

la Convention de Sauvegarde des Droits de l'Homme et dans le Constitution. La crainte de faire entrer l'extrême-droite dans les conseils d'administration des SISP est donc écartée. La députée a bien entendu les craintes selon lesquelles n'importe quel parti puisse se revêtir de l'honorabilité de la démocratie, mais la crainte est plus grande qu'il n'y ait pas du tout d'opposition démocratique représentée au sein des conseils d'administration de sociétés qui ont une vocation sociale, à l'instar des CPAS. Il faut être fort pour admettre la présence d'une opposition démocratique au sein même d'un conseil d'administration. L'intervenante pense que la majorité reste trop frileuse à cet égard.

L'oratrice a entendu de la part des représentants de la majorité qu'il existe deux systèmes, l'un en Wallonie, l'autre à Bruxelles, et que ces deux systèmes sont tout à fait différents, étant donné qu'en Wallonie on a accepté la proportionnalité alors qu'on aurait rien à se reprocher à Bruxelles.

La secrétaire d'Etat Françoise Dupuis rappelle que les mécanismes de contrôle ont été mis en place par un des cosignataires de cette proposition, M. Didier Gosuin. Or ce système fonctionne très bien.

Mme Françoise Schepmans fait remarquer qu'il n'y a pas de représentant de l'opposition dans toutes les SISP en Région bruxelloise. En effet, si un administrateur décide par exemple de changer de parti politique, un groupe politique se retrouvera sans aucun représentant au sein du conseil d'administration alors même qu'il jouit d'une grande représentativité au sein du conseil communal. Il ne faudrait pas que les choix politiques d'un membre désigné par un parti politique puissent changer la composition politique d'un conseil d'administration. Le pluralisme prôné par la majorité n'est pas très équilibré. Il ne s'agit pas seulement d'observer et de dénoncer, mais également de participer à la gestion. La proposition qui avait été déposée avait le mérite d'assurer une plus grande transparence et une meilleure participation. L'intervenante regrette que la majorité adopte cette position de repli.

III. Discussion des articles et votes

Article 1^{er}

Cet article ne suscite aucun commentaire.

Vote

L'article 1^{er} est rejeté par 9 voix contre 4 et 1 abstention.

vervat zijn in het mensenrechtenverdrag en in de Grondwet. De vrees dat extreem rechts zijn intrede doet in de raden van bestuur van de OVM's is dus geweken. De volksvertegenwoordiger heeft de vrees gehoord dat om het even welke partij zich salonfähig kan maken, maar de vrees is groter dat er helemaal geen democratische oppositie vertegenwoordigd is in de raden van bestuur van de maatschappijen met sociaal oogmerk, zoals de OCMW's. Men moet sterk zijn om de aanwezigheid van een democratische oppositie binnen een raad van bestuur te aanvaarden. De spreker meent dat de meerderheid nog te veel koudwater-vrees heeft.

De spreker heeft van de afgevaardigden van de meerderheid te horen gekregen dat er twee systemen zijn, een in Wallonië en een in Brussel, en dat die twee systemen volkomen verschillend zijn aangezien men in Wallonië de evenredigheid heeft aanvaard terwijl men zich in Brussel niets te verwijten heeft.

Staatssecretaris Françoise Dupuis herinnert eraan dat de controlemechanismen door een van de medeondertekenaars van dit voorstel zijn ingevoerd, te weten door de heer Didier Gosuin. Dat systeem werkt echter uitstekend.

Mevrouw Françoise Schepmans wijst erop dat geen enkele OVM in het Brussels Gewest een afgevaardigde van de oppositie telt. Als een bestuurder beslist om bijvoorbeeld van politieke partij te veranderen, zou het kunnen dat een politieke fractie geen afgevaardigde meer heeft in de raad van bestuur, terwijl ze goed vertegenwoordigd is in de gemeenteraad. Het zou niet mogen dat de egocentrische keuzes van een door een politieke partij aangewezen lid, de politieke samenstelling van een raad van bestuur wijzigen. Het door de meerderheid verdedigde pluralisme is niet heel evenwichtig. Het gaat niet alleen om waarnemen en aanklagen, maar ook om inspraak in het bestuur. Het ingediende voorstel zorgde voor meer transparantie en meer inspraak. De spreekster betreurt dat de meerderheid terugkrabbelt.

III. Artikelsgewijze bespreking en stemmingen

Artikel 1

Dit artikel lokt geen enkele commentaar uit.

Stemming

Artikel 1 wordt aangenomen met 9 stemmen tegen 4, bij 1 onthouding.

IV. Vote sur l'ensemble

L'ensemble de la proposition d'ordonnance est rejeté par 10 voix contre 4 et 1 abstention.

Confiance est faite aux corapporteurs pour la rédaction du rapport.

Les Rapporteurs,

Vincent DE WOLF
Mohamed AZZOUZI

Le Président,

Michel COLSON,

IV. Stemming over het geheel

Het voorstel van ordonnantie wordt in zijn geheel verworpen met 10 stemmen tegen 4, bij 1 onthouding.

Vertrouwen wordt geschonken aan de mederapporteurs voor het opstellen van het verslag.

De Rapporteurs,

Vincent DE WOLF
Mohamed AZZOUZI

De Voorzitter,

Michel COLSON,